

M. MARCEL GROLEAU



Catherine Vigneault et Camille Dubois
Comités 12-18 Ste-Sophie d'Halifax
& Lyster

ENTREVUE AVEC M. MARCEL GROLEAU, PRÉSIDENT DE L'UNION DES PRODUCTEURS AGRICOLES (UPA), RÉALISÉE PAR MARYANNE CARRIER ET MÉLOÉ MARTINEAU DES COMITÉS 12-18 DE LYSER ET VILLEROY.

1- PARLEZ-NOUS DE L'UPA.

L'Union des Producteurs Agricoles, c'est une organisation qui regroupe tous les producteurs agricoles du Québec. Elle existe depuis 1924. Au début, c'était l'Union Catholique des Cultivateurs et, depuis 1972, c'est devenu l'Union des Producteurs Agricoles. L'union est une confédération, ça regroupe des fédérations de producteurs agricoles, soit spécialisée comme les Producteurs de lait, soit régionale comme la fédération de l'UPA du Centre-du-Québec.

2- QUELLES SONT LES VALEURS DE VOTRE ENTREPRISE ?

Le partage est la principale valeur parce qu'on est une union de producteurs agricoles. Le compromis en est une autre parce que lorsqu'on fait des discussions entre les producteurs, l'important est de trouver un compromis auquel tout le monde va adhérer. Alors, pour y arriver, il faut être prêt à partager certaines choses et à accepter quelquefois des concessions. Mais lorsqu'on arrive aux compromis et que tout le monde y adhère, on a une position forte. L'union, c'est beaucoup le partage et être capable de faire des compromis.

3- QUELLE EST LA QUALITÉ DE BASE QUE VOUS RECHERCHEZ CHEZ UN EMPLOYÉ ?

Il faut qu'il aime l'agriculture et les agriculteurs ! C'est important pour nous, car quelqu'un qui ne se sent pas bien à travailler avec des agriculteurs, il va trouver ça difficile à l'UPA. Ici, les horaires, quelquefois, sont plus intenses: c'est à l'inverse de la production agricole. Par exemple, l'été, ici, c'est moins intense, parce que les producteurs sont aux champs. Mais pendant l'hiver, les producteurs tiennent beaucoup de réunions, font beaucoup de rencontres, donc c'est plus

intense pour les gens qui travaillent à l'UPA. Alors, ça va à l'inverse de l'activité agricole. Pendant la période des sucres, la Fédération des producteurs acéricoles ne fait pas beaucoup de rencontres. Mais, avant le mois de décembre ou après le mois de mai, car maintenant les gens entaillent à partir du mois de janvier, ils vont reprendre leur activité de mise en marché, parce qu'une autre chose que fait l'UPA, c'est de la mise en marché de produits agricoles. On met ensemble notre production et on la vend collectivement. Alors, c'est comme ça qu'on peut avoir des meilleurs prix.

4- SELON VOUS, QUELS SONT LES AVANTAGES À TRAVAILLER EN RÉGION ?

La qualité de vie. On n'est pas pris dans le trafic. Comme ce matin, les gens de la MRC de l'Érable, ils peuvent partir 15 minutes avant et ils vont arriver à l'heure. La qualité de l'air, la proximité de la nature, un rythme de vie un peu moins fou. Comme on perd un peu moins de temps dans les transports, on a plus de temps pour nous, pour notre famille. Alors, il y a beaucoup d'avantages, pour moi, à travailler en région.

5- QUEL MESSAGE VOULEZ-VOUS LANCER AUX JEUNES DE NOTRE RÉGION ?

Je vous dirais: « Occupez-vous de votre région ! » C'est important parce que les jeunes sont souvent attirés vers les villes, vers les autres pays, les voyages et tout ça. C'est correct. Il faut y aller, mais il faut revenir et il faut s'occuper de sa région. On vient au monde à un seul endroit et, après ça, tous les autres endroits sont possibles et on peut aller partout. Mais là où on est né, ça reste que c'est nos racines. Je pense que c'est important que les jeunes disent: « Moi, je vais continuer de m'occuper de mes racines. » Ça ne veut pas dire nécessairement de vivre là, mais être préoccupé par le sort de sa région,

c'est important. Militer pour sa région, même si on est à l'extérieur, si on habite Montréal. Ici, on est conscient que la MRC de l'Érable, c'est un endroit important, alors on peut parler en bien ou militer pour sa région. Et y revenir occasionnellement. Ce sont les gens qui font les régions, donc les régions, c'est vous !

6- QUE PENSEZ-VOUS DES JEUNES QUI, BÉNÉVOLEMENT, S'IMPLIQUENT DANS LEUR MUNICIPALITÉ ET ORGANISENT DES ACTIVITÉS POUR DYNAMISER LEUR MILIEU ?

C'est formidable ! C'est ce que j'expliquais un peu plus tôt: s'impliquer dans son milieu. Ça a deux vocations. Premièrement, ça fait prendre conscience aux gens du milieu que les jeunes sont importants, qu'ils bougent et qu'ils agissent. Ça vous apprend à mieux connaître votre région et ça crée nécessairement un échange, alors c'est formidable !

7- QUE PENSEZ-VOUS DE LA RELATION ENTRE LES JEUNES ET LA CIGARETTE ?

Je trouve que ce n'est pas une bonne relation ! Vous le savez aussi. On goûte tous à ça quand on est jeunes. J'y ai goûté aussi, mais j'ai arrêté de fumer il y a très longtemps. Moi, je pense qu'il faut préserver sa santé et ça commence jeune. Alors je n'encourage personne à fumer. Que pensez-vous de la légalisation de la marijuana ? (Rires) Je pense que les jeunes doivent faire leurs expériences. Moi, je ne recommande à personne d'avoir peur de tout. Il faut faire nos expériences, mais toujours en sachant que c'est une expérience et être conscient des impacts que ça peut avoir sur sa santé.

N.B. : Cette entrevue et celles diffusées antérieurement sont disponibles en version complète sur le site www.p1218.org



SSQ
M. Jean-François Chalifoux
Président



VIVACO
M. André Normand
Président

DONS PAR TESTAMENT

AIDEZ NOS JEUNES
LEADERS DE DEMAIN
DÈS AUJOURD'HUI

Intervenants : (819) 998-1275
Administration : (819) 621-5539
gcayer@p1218.org
www.p1218.org

